



Photo: Pierre Metzger

Frédéric Otto compare son activité à celle d'un chef d'orchestre

LE PRIX DE L'INDEPENDANCE

Il y a tout juste un an, la société créée par Frédéric Otto recevait le tout premier agrément PSF de family office. Un métier dont il espère qu'il accompagnera la mutation de la Place.

On compte actuellement sur la Place 97 sociétés agréées family office, preuve que cet agrément est très en vogue actuellement.

Pour Frédéric Otto, associé fondateur d'Arche Family Office, cet engouement est une bonne chose: «Notre Place financière est en pleine mutation et le family office fait partie intégrante des nouveaux métiers qui accompagnent cette mutation.»

Pour lui, plus qu'un spécialiste de la gestion globale d'un patrimoine, un family office est avant tout un professionnel indépendant qui se positionne comme un chef d'orchestre, assis non pas en face d'un client mais à ses côtés. L'indépendance est pour lui la notion clé: en aucune façon – et c'est loin d'être le cas pour beaucoup de sociétés agréées selon Frédéric Otto – le family office ne doit appartenir, voire être adossé à d'autres prestataires de services financiers comme des banques, des assurances ou des sociétés fiduciaires.

«Ce qui va dans le sens de ce que souhaitent les autorités européennes en matière de séparation des métiers du monde de la finance et d'absence de conflits d'intérêts.»

C'est grâce à cette indépendance que le family office peut se hisser tout en haut de la pyramide de décision et, ce faisant, «contribuer à faire en sorte que le Luxembourg regagne du poids au sein des grands groupes financiers dans le processus de prise de décision.»

Le fait que l'activité soit régulée, «ce qui reste un cas unique», ajoute une dynami-

Arche Family Office souffle sa première bougie. Bilan, ambitions et vision

MARC FASSONE - mfassone@le-jeudi.lu

que supplémentaire en termes d'attrait de la Place.

«C'est un véritable atout pour garder notre primauté en matière de gestion patrimoniale au moment où ce secteur doit redéfinir son business model.»

C'est même pour cela que Frédéric Otto appelle de ses vœux une intensification de la concurrence, «une concurrence d'indépendants.»

«Cette émulation entretiendra cet état d'esprit fait de création, d'imagination, d'anticipation qui a jusqu'ici permis à la Place de s'adapter.»

Et elle pourrait, Frédéric Otto l'espère, permettre au Luxembourg de devenir le centre de family office de toute l'Europe. «Ce serait une bonne chose.»

Success Story

Cela va faire un an que Arche Family Office défriche ce terrain depuis l'obtention de son agrément.

Avec un certain succès: «Nous sommes une start-up qui est en train de devenir une success story.»

Premier motif de satisfaction, les clients ont adhéré au projet. «Ils ont compris notre métier et notre modèle basé sur l'indépendance. Modèle qui, après le manque de confiance envers les banques suite à la crise, répondait à une nécessité.»

Et de poursuivre: «Quelque part, dans le monde de la gestion patrimoniale, on est de-

venu un mail-
lon essentiel
pour le client.»

Le portefeuille d'Arche Family Office se compose d'une centaine de familles, des familles originaires d'Europe. Des familles dont Frédéric Otto espère qu'elles contribueront à alimenter un phénomène de bouche à oreille qui amènera de nouveaux clients.

L'année passée a principalement été consacrée par Arche Family Office au développement du réseau de partenaires – banques, sociétés de gestion, fiduciaires, avocats ... –, «des prestataires de services que nous contrôlons et que nous challengeons pour le compte de nos clients.»

En 2014, la priorité, outre d'effort encore ce réseau, sera de chercher des partenaires dans le domaine du private equity.

«Le private equity représente une partie non négligeable des avoirs de nos clients. C'est donc très important de trouver le bon prestataire de services dans ce domaine.»

La société a commencé son activité avec six personnes. Elle en emploie désormais quinze, «tous des seniors qui ont été dans une vie antérieure des spécialistes en matière de banque, d'assurance, de gestion, qui ont exercé de grandes responsabilités et qui se servent de leurs connaissances et de leurs expériences pour coordonner l'activité de nos prestataires.»

Et si Arche Family Office ambitionne de se développer plus avant, elle espère grandir sans changer de taille, «afin de garder notre ADN». Frédéric Otto se fixe comme objectif d'arriver à une vingtaine de collaborateurs.